TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Mary Campbell vs John C. Webb, demande de divorce.

Julie Apken Regner vs Henry Regner, demande de divorce.

Geo. J. Cassard vs Gaspard Cusa... réclamation de $1200 sur des billets.

Geo. W. Taylor vs Jas D. Taylor, action en recouvrement de $4195 sur des billets.

Schmidt & Ziegler vs Otto M. Zeler, séquestration de $854.47.

Thos L. Peach vs Illinois Life Ins Co., réclamation de $4519.39 sur un contrat.

L. J. Dobard vs Virginia Fire & Marine Ins Co., action en recouvrement de $925 sur une police d'assurance.

Successions ouvertes :

Mme Marie Emma Brou, Edw. Pore.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Alfred Manhart, actes de violence : Jos. Goldberg, détournement ; Joseph Garle, Terhn Davis, actes de violence.

Condamnations :

Frank R. Early, Thos. Wright, larcin, 30 jours de prison ; John Greiman, actes de violence, $10 d'amende ou 10 jours de prison ; Meanda Valmore, actes de violence, $100 d'amende ou 3 mois de prison ; F. A. Whiting, larcin, 30 jours de prison : Tony Cella actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison ; Pedro Morengo, larcin, 60 jours d'incarcération.

Acquittés :

Arthur Revoll, larcin. Lucien Lanor, actes de violence ; Ringo Burton, attaque à main armée.

A plaidé coupable :

Chris Silcenagle, violation de l'acte de 1886.

FAITS DIVERS.

Fermiers Canadiens en quête.

Il nous arrive une visite d'une très grande importance pour la nourriture de nos habitants et l'élevage des bestiaux nécessaires à la consommation.

Hier matin sont arrivés de Chicago, MM. John C. Shaver et G. A. King, dont l'influence est justifiée par l'intérêt qu'ils portent à cette question.

Très connus au Nord et dans l'Ouest, ces visiteurs sont venus en Louisiane pour y étudier sur place la question importante de l'immigration de fermiers, dont le Canada ne paraît point réaliser les espérances.

Un grand nombre d'entre eux, soit à cause du climat, soit pour le profit qu'ils peuvent tirer de leurs terres et de la vente des animaux qu'ils élèvent, préféreraient, dit-on, de beaucoup la Louisiane.

MM. Shaver et King éditent un journal-spécial et très répandu dans certains cercles, dans lequel la question des fermes et de l'élevage est traitée avec une compétence qui lui donne une très grande circulation. Leurs observations personnelles auront certainement beaucoup à déterminer un exode des fermiers canadiens vers le Sud et aussi vers l'Ouest, où de nombreuses terres sont encore disponibles.

Le "Chicago Live Stock Work" nous renseignera probablement bientôt sur leurs impressions, et ses lecteurs, si l'opinion qu'il émet est favorable, se hâteront sûrement de saisir l'occasion qui s'offre à eux en ce moment, et qui pourrait bien ne jamais se présenter dans des conditions aussi avantageuses, s'ils la laissaient passer sans la retenir.

Incendie diurne.

Un incendie a éclaté hier, dans l'après-midi, dans deux petits chalets situés au bas de la rue Walnut et appartenant au capitaine Isso. $800 de perte ont été constatés.

Amanda Dickson, Edmond et Wm Jackson occupaient ces immeubles. Le mobilier a été endommagé pour une somme d'environ $100 chez Mme Dixon : les pertes sont de peu d'importance chez les Jackson.

A bord du navire norvégien.

Le capitaine Gustave Gade, du navire-école norvégien *Ellida*, a donné hier un superbe banquet à son bord à plusieurs messieurs au nombre desquels se trouvaient le maire, M. Paul Capdevielle, le président du Conseil municipal, M. Wm Mehle, M. F. Ambrogi, consul de France, M. G. St-Martin, consul d'Italie, le capitaine Morrell, du département de la marine des Etats-Unis, et MM. Arsène Perrilliat et Armand Capdevielle.

L'*Ellida* lève l'ancre ce matin, et se rend à la Havane.

De très courte durée a été le séjour des marins norvégiens à la Nouvelle-Orléans ; mais ils en emportent une excellente impression et y laissent un aimable souvenir.

Vraiment triste !

Un fait, heureusement rare, a étonné, à juste titre, hier matin, le juge Hughes et son auditoire. La petite Clémentine Vicknair, un enfant de 14 ans, s'est tellement habituée à boire des alcools, qu'elle a souffert de spasmes, à la suite d'excès de boisson.

Elle a contracté cette triste habitude à la paroisse St Jean-Baptiste, où les travailleurs lui offraient souvent des liqueurs fortes qu'ils croient un réconfort.

Cette enfant demeure 1899 rue Sud Remparts. Elle mendiait récemment pour satisfaire ses goûts, achetant du whisky avec les aumônes qu'on lui offrait.

A la cour criminelle.

Michel Conrad, trouvé coupable d'attaque et de rixe, a été condamné, hier matin, à $30 ou 60 jours par le juge Chrétien à la cour criminelle de district.

Hugh Gilmore a été également trouvé coupable d'attaque et de voies de fait.

Les accusations de diffamation contre Frank Clesi et Mme E. Forestier ont été écartées.

James Brooks a été taxé à $10 ou 20 jours pour attaque et voies de fait.

Détournement de fonds.

Willie Wedlock, de couleur, demeure 644 rue Sud Franklin. Il est accusé de détournement de $21 à la première cour criminelle de cité, par Julia Robinson, demeurant 642 rue Sud Franklin.

La mère de cette dernière étant morte, sa fille remit $21 à Wedlock pour solder l'entrepreneur des pompes funèbres, ce qu'il n'a point fait.

Visiteur de marque.

Le sénateur de l'Etat, Thomas C. Barrett, de Shreveport, a visité hier matin, l'Hôtel de Ville.

Corps retrouvés.

Les corps des deux chasseurs qui manquaient à l'appel, MM. William Kippers et Mike Krowzer, ont été retrouvés près de Manchac. Une dépêche du télégraphiste de l'endroit a été reçue à la Pelican Box Factory hier matin, à ce sujet.

Les corps de MM. Nagle et Garland avant été antérieurement repêchés les quatre chasseurs seront ainsi ensevelis chrétiennement.

Un Sommeil Réparateur Vient

après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS —Le Savon Sulfureux de Glenn (le seul "original") est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre des pharmaciens.

Importante voie ferrée.

M. le directeur général Peter McIlvried, de la Shreveport and Red River Valley Company, est arrivé hier matin de Shreveport, le quartier général de l'importante entreprise dont il veut assurer le succès. Il est accompagné de M. Clarence Ellerbe, son secrétaire, et de ses avocats, MM. Carroll. Le projet dont ces messieurs veulent faire, à bref délai, une sérieuse affaire, est de compléter l'ordonnance et les plans qui permettront à leur ligne d'entrer dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

Après avoir consulté le service compétent, M. Mc. Ilvried a pris conseil de l'ingénieur de ville, au sujet des questions techniques. Rien ne sera fait avant samedi, et peut-être lundi ; mais, mardi soir, l'ordonnance qui permettra à la ligne d'entrer dans la Ville sera préparée et présentée au Conseil.

MM. McIlvried et Ellerbe ont leur plan si bien arrêté au sujet de la route à tracer, que les détails de l'entreprise ne les préoccupent nullement et que la position qu'ils ont prise dans cette occurence ne peut nuire à leurs projets.

M. Ellerbe est persuadé que la route que suivra le "Shreveport & Red River Valley" aura, sous peu, le plus grand parcours de milles dans l'Etat de la Louisiane.

C'est une entreprise importante dont la décision rapide leur prépare un succès assuré.

Recherche fraternelle.

M. James Dickey, de Pond, Arkansas, a écrit à M. Thomas W. Campbell, du conseil municipal, le priant de seconder les efforts qu'il fait pour retrouver son frère. Les dernières nouvelles qu'il en a reçues disent qu'alors il était employé dans une fonderie, à la Nouvelle-Orléans.

M. Dickey n'a point donné les prénoms de son frère, ni fait de lui aucune description : il s'est contenté de solliciter la liste des fonderies locales, afin qu'il puisse directement communiquer avec elles. Cette liste lui a été expédiée.

Message de Rex.

Sa gracieuse Majesté Rex a donné de ses nouvelles. Hier matin, le maire Capdevielle a reçu la communication suivante :

A Sa Grâce, Paul Capdevielle,
Duc de la Cité du Croissant,
Salut !

En continuation des anciens usages, Sa Majesté le Roi arrivera lundi 23 février prochain, et recevra de vos mains les clefs de sa capitale favorite.

Par le système de la télégraphie sans fil, Sa Majesté vous envoie l'expression de sa satisfaction et félicite Votre Grâce sur la condition prospère dont jouissent ses citoyens patriotes.

BATHURST.
Lord Grand Chambellan.

Les courses.

Résultats :

Première course, 6 furlongs—St-Cuthbert (Redfern), 1|2, 1er ; Automaton (Otis), 12|1, 2me ; Versifier (Foley), 40|1, 3me.

Deuxième course, 6 1|2 furlongs—Arachne (Redfern, 11|5, 1er ; Little Jack Horner (Fuller, 7|2, 2me ; Frank Henry (Hicks) 12|1, 3me.

Troisième Course, 3 furlongs : Aransas Pass (Hall) 6|5, 1er ; May Holladay (Redfern) 6|1, 2me ; Alcon R. (Buchanan) 15|1, 3me.

Quatrième course, 1 1|16 mille—Optimo (Gannon), 8|5, 1er ; Chickadee (Haack), 4|1, 2me : Flaneur, (Robbins), 13|5, 3me.

Cinquième course, 7 furlongs—Frank Rice (Redfern) 2|1, 1er ; Duke Dashaway (Gilmore) 100|1, 2me : Nyx (Robbins) 4|1, 3me. Balm of Gilead est arrivé premier, mais a été disqualifié.

Sixième course, 1 1|16 mille—Polly Birby (O'Neil), 6|1, 1er ; Bean (Lindsey), 4|1, 2me ; Swordsman (Redfern), 12|1, 3me. Pay The Fiddler est arrivé premier, mais a été disqualifié.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 7 furlongs :

	Poids
Kiwasa	85
Hedge	92
Fading Light	93
Star and Garter	94
Dodie S.	94
Katie Gibbons	101
The Messenger	106
Paul Creyton	105
Andes	105
O'Hagen	106
El Rey	109
Carl Kahler	110

Deuxième course, 5 furlongs :

Agnes Mack	97
Imple Lady Winkle	97
Apple Sweet	97
Birch Broom	97
Josette	97
Carraher	99
Senator Morrison	102
Orpheum	102
Jove	102
Latuka	105
Right And True	110
Henry McDaniel	122

Troisième course, 6 furlongs :

Glenrose	90
Ben Hullum	92
Sapolio	95
Bummer	95
Mrs Frank Foster	97
Optional	97
Amigari	98
Stratton II	100
Carl Kahler	101
If You Dare	103
Scorpio	111
Federal	115

Quatrième course, Merchants Handicap, 1 1|16 mille :

John A Clarke	93
Carat	95
Jena	95
Ben Chance	101
Harry New	102
Telamon	102
Flintlock	104
Hargis	107
Old Hutch	111
Scotch Plaid	110
McChesney	132

Cinquième course, 1 1|2 mille.

Delcraine	93
Saragamp	93
Sir Vere de Vere	99
Erne	100
Hayward Hunter	101
Lacochee	103
Swordsman	104
Ceylon	105
Gin Spray	105
The Way	105
Satin Coat	106
Brief	108

Sixième course, 1 mille :

Ray	98
Ermack	98
Siphon	100
St Tammany	100
Emshee	103
Ernest Parham	103
Eva Rice	103
Jim Clark	105
Frank M	105
Bard of Avon	105
Kilogram	108

HOTEL DE VILLE.

Les membres du comité des ponts et chaussées se sont réunis hier soir et ont de nouveau discuté l'ordonnance du Frisco. Plusieurs amendements ont été proposés, mais rien de définitif n'a été décidé. Les membres du comité se réuniront encore lundi soir.

COMITÉ D'ORDRE PUBLIC.

Les membres de ce comité ont siégé hier soir, mais n'ont discuté que les affaires de routine.

Tentative de suicide.

Mme J. N. Dooley, âgée de 24 ans, domiciliée rue Ste-Anne 539, a attenté à ses jours en absorbant une dose de laudanum. Elle a été secourue par les étudiants en médecine.

Blessure.

En traversant la chaussée hier soir à l'angle des rues Bourgogne et Champs-Elysées, Charles Prince, âgé de 63 ans, a été renversé et a eu les deux jambes fracturées par une charrette conduite par un inconnu. Il a été transporté à l'hôpital.

Incendie.

A six heures hier soir un feu a éclaté dans la demeure de Willis Thomas, rue Bellecastle, entre Magasin et Camp.

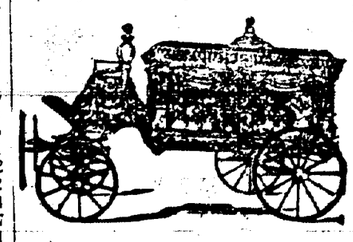
En essayant d'éteindre les flammes, M. et Mme Thomas ont été brûlés aux mains et au corps.

DÉCÈS.

PIATTOLY—Décédé vendredi, 30 janvier 1903, à 11.30 heures P. M., FRANK PIATTOLY, natif de la Nouvelle-Orléans, âgé de 48 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, samedi, à 3 heures, de sa dernière résidence, No 928 rue Hôpital, entre Bourgogne et Dauphine.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbre



Raoul Bonnot, Directeur.

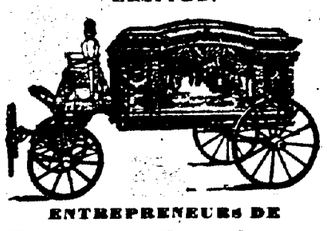
No 623 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1042

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 3524

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funebres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts.

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er nov—1an

L'Imprimerie Franco-Américaine,

—DONT—

M. EUG. ANTOINE

est le Directeur, a été transférée du No 406 rue de Chartres, au No 434 de la même rue, près St Louis, où les commandes seront reçues, jour et nuit. 31 jan—

40 EBOUCHES IMPORTANTS

Aucune embarras pour répondre aux questions".

Aucun Changement au Nord du Texas de Chars

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET,

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.

Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

21 déc | 21 25 du 1er jan ti j—6m

Chute.

Willie Kebo, âgée de onze ans, domicilié rue Water 4842, est tombé d'un train de l'Illinois Central au pied de l'avenue Peters, et a eu le pied droit écrasé.

VOL.

Entre une et deux heures, hier matin, des voleurs sont entrés dans la demeure de Vincent Cuccio, rue Saratoga, 1228, et y a fait sienne une somme de $45.

AVIS SPECIAUX.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—Nlle-Orléans, le 1er janvier 1903.—L'élection annuelle pour sept directeurs de cette banque pour servir pendant l'année suivante sera tenue dans la maison de banque, LUNDI, le 2 février 1903, de midi à deux heures P. M.

S. A. TRUFANT,
Caissier.

1er janv—au 2 fév inc

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une bonne cuisinière de couleur. S'adresser immédiatement 820 Esplanade. 17 janv—

AMUSEMENTS.

AUDUBON. CETTE SEMAINE

C. PHONE 2228-11.

Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.

Dans l'Emouvant Mélodrame de l'Ouest,

"NEVADA"

—OU—

"THE DEVIL'S MINE."

Matinées—10, 20, 30c.
Soirs—10, 20, 30 50c.

Semaine du 1er Février—"KNOBS O'TENNESSEE."

25 jan—6f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand....$1.00
Dames.....50c

23 nov—4m

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle Seringue Vaginale, Injection et Douche. La meilleure—la plus sûre—la plus convenable. Elle nettoye instantanément.

Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous donner la MARVEL, n'en accepter aucune autre, mais envoyez timbre pour un livre illustré—cacheté. Il donne toutes les particularités, tous les renseignements et prospectus aux dames.

MARVEL CO., Bureau S D, Times Bldg, New York.

EN VENTE PAR

P. L. GUBACHE, Ltd., 840 rue du Canal.
CAPDAU'S PHAR., coin Canal et Rampart.
WILLIAMS' PHAR. coin Canal et Bourbon.
MORITZ L. KLEISDORFF, 1020 rue du Canal.
CHRISTIAN SCHERTZ, 1341 Champs-Elysées.
GUSTAVE KATZ, St-Charles, coin Jackson.
C. T. LYONS & CO., rue du Camp, coin Gravier.

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS.

SAMEDI, 31 JANVIER 1903.

Le grand succès européen,

MESSALINE.

Opéra en 4 actes et 5 tableaux, musique de De Lara.

Avec MM. Jérôme, Mézy, Sauprey, H. Bonn, Bouxmann, Pas, Mlles De Rambly, Fauve, etc. 200 personnes sur la scène pendant le

Grande Marche Romaine.

DIMANCHE, 1er FEV.—Prix pop. la jour. Matinée à 1 p. m.—CENDRILLON. Le soir à 8 p. m.—SI J'ETAIS ROI. Mercredi, 4 Fév—Bénéfice de M. GIFFRON. "LA JUIVE" avec M. DUC.

30 jan—2f

GRAND OPERA HOUSE.

Commençant avec la Matinée de dimanche. Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi.

CRESTON CLARKE,

L'artiste distingué, supporté par La Grand Opera House Stock Co. Présentant pour la première fois sur n'importe quel scène le nouveau drame romantique, intitulé

THE WOLF.

Effets scéniques pittoresques. Magnifiques et corrects costumes de la période 1750.

Prix des Matinées—10—20—30.
Prix du Soir—10—20—30—50.

Matinée de dimanche prochain, 1er février MARIE WAINWRIGHT dans "TWELFTH NIGHT."

27 jan—5f

TULANE CE SOIR.

Matinées Mercredi et Samedi à 1.

CHARLES FROHMAN Présente

JOHN DREW

—DANS—

"The Mummy and the Humming Bird."

La semaine prochaine—GERTRUDE COGHLAN

27 jan—5f

CRESCENT CE SOIR.

Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.

LEWIS MORRISON (LUI-MEME)

DANS LE NOUVEAU FAUST.

La semaine prochaine—PRIMROSE & DOCKSTADER

27 jan—5f

ST. CHARLES Orpheum

Ce Soir ! Ce Soir !

(Matinées tous les jours excepté le lundi.)

The Girl with the Auburn Hair.

John T. Sullivan & Co. Les Martinetti.
Alice Raymond. Loney Haskell
Drawee. Alberti Kaichi.

Scènes Animées.

PRIX, SOIREES.....10, 25 et 50c
MATINES.....10 et 25c

25 jan—6f

NOUVEL

HOTEL ST-CHARLES,

A l'Epreuve de l'Incendie.

Un Hôtel Moderne de Première Classe, tenu sur les plans Américain et Européen.

Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers après le théâtre préparés sur application.

Bains Turc, Russe, Romain et ordinaires ouverts jour et nuit.

Personnes de service expérimentées.

A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.

1er nov—6m

ent à savoir ce qui les intriguait tant....c'est-à-dire à démasquer le vrai coupable qui—et cela ne faisait presque de doute pour personne—devait être Armand Trémanzey.

Le compositeur attendait M. d'Aulnoye.

Les deux hommes se serrèrent la main.

Puis le marquis prononça :

—Maintenant, mon cher ami, je dois vous dire quels sont mes projets...Je n'ai pas voulu vous en parler devant Pierre qui s'en serait inquiété et qui, peut-être, aurait paralysé notre liberté d'action.

"Je suis disposé, vous n'en douterez pas, quel que soit l'homme en présence de qui nous allons nous trouver, à être sans pitié.

"Il n'est pas possible qu'un tel forfait demeure sans châtiment, n'est-ce pas votre avis ?

Le compositeur acquiesça de la tête.

M. d'Aulnoye poursuivit :

—Vouloir faire du mal à Pierre, c'est m'en faire à moi-même. Ce qui le touche m'atteint au même degré.

"C'est donc à moi aussi bien qu'à lui à venger cet affront.

"Au surplus, comme le voulait Pierre, les choses auront lieu au grand jour.

"Mon fils avait manifesté l'intention de provoquer cet homme. C'est là un soin qui désormais m'incombe, ce dont je suis fort aise.

"Un duel me semble, à moi aussi, inévitable.

"J'aurai donc la vie de cet homme ou il aura la mienne.

Il parlait d'une voix vibrante et résolue. On sentait qu'il était décidé à faire ce qu'il disait et que rien ne changerait sa résolution.

Simony ne répondit pas.

Pouvait-il empêcher les événements de s'accomplir, et le marquis n'avait-il pas pris le seul parti qui fût digne de lui et de Pierre ?

Mais le compositeur songeait :

—Comme il aime son fils !

D'ailleurs, celui-ci ne lui rendait-il pas son affection à un degré égal ?

Un instant plus tard, les deux hommes descendirent.

Le coupé du marquis attendait le long du trottoir.

La journée avait été pluvieuse et triste. Maintenant un brouillard épais tombait du ciel. C'est à peine si on distinguait les choses environnantes. Dans une demi heure l'obscurité serait complète.

Le marquis d'Aulnoye et Simony avaient décidé de ne pas attendre l'homme qu'ils guettaient dans l'estaminet de la Grosse-Tête, où ils seraient trop en vue et où leur présence pouvait éveiller la curiosité et faire naître des soupçons.

L'homme en question prendrait sans doute ses précautions et n'agirait qu'avec la plus extrême prudence.

Deux jours auparavant, le marquis était passé en voiture rue des Epinettes pour se rendre compte de l'emplacement du cabaret de la Grosse Tête.

En face de celui ci, il avait remarqué un autre estaminet, lequel avait pour enseigne :

"A la Bonne Gibelotte".

Le marquis avait fait part de ces détails à son compagnon.

Dans la voiture, il disait à Simony :

—N'avez vous pas vu Armand Trémanzey, ces jours derniers ?

Le compositeur tressaillit. Son visage se couvrit d'une légère pâleur.

—Non, dit-il.....Nous nous rencontrons parfois à des fêtes ....à des réceptions, dans des salons amis....Jamais nous ne nous sommes adressé la parole.

—Je ne crois pas me tromper, reprit le marquis, en supposant qu'il est l'instigateur de cette machiavélique combinaison. S'il n'agit pas par lui-même, c'est une âme damnée dont il a acheté la complicité qui agit à sa place. Mais je ne serais nullement étonné que ce fût lui-même qui vînt au rendez-vous.

"Nous allons surveiller l'entrée du cabaret. De plus, un de mes fidèles domestiques, mon vieux Jean, est en observation. Il a ordre de ne perdre aucun des faits et gestes de M. Armand Trémanzey. Il nous avertira en temps et lieu déterminés s'il découvre quelque chose de louche.

Puis se retournant vers Simony :

—Vous, mon cher ami, reconnaîtrez-vous bien le bandit surpris dans l'atelier de Pierre ?

—Assurément, monsieur le marquis. J'ai suffisamment vu cet homme et dans des circonstances telles qu'il est impossible que ses traits s'effacent de ma mémoire.

—Alors, tout est pour le mieux, et dans ces conditions, nous ne manquerons pas d'arriver à un résultat satisfaisant.

Quand la voiture qui les emportait arriva au bas de l'avenue de Saint-Ouen, la nuit commençait.

M. d'Aulnoye ordonna au cocher d'arrêter.

Les deux hommes sautèrent du marchepied et se dirigèrent vers la rue des Epinettes.

Le marquis avait relevé le col de son pardessus de façon à ne pas être reconnu par Armand Trémanzey au cas où celui-ci viendrait à passer pendant le trajet très court que M. d'Aulnoye et son compagnon avaient à faire pour arriver au cabaret désigné par Tournial dit le Marin.

Devant une boutique à la peinture défraîchie et où était peint en lettres énormes : "A la Grosse Tête", les deux hommes s'arrêtèrent un instant.

Une lampe fumeuse était allumée dans la salle, où deux clients seulement attendaient. Mais ces deux clients n'étaient ni Armand, ni Tournial dit le Marin.

Il est vrai que six heures venaient à peine de sonner.

M. d'Aulnoye et son compagnon traversèrent la rue et, faisant taire leur répugnance entrèrent dans le cabaret de la "Bonne Gibelotte".

Une table se trouvait libre derrière la vitrine, dont la transparence douteuse déjà, était encore atténuée par des rideaux de percale autrefois blancs, mais à présent d'une malpropreté repoussante.

Quelques ouvriers dans un coin jouaient aux cartes.

Si l'entrée du marquis et du compositeur produisit tout d'abord une légère surprise, bientôt on ne fit plus attention à eux.

M. d'Aulnoye avait commandé deux consommations. On leur servit un liquide noirâtre, sirupeux, auquel ils se gardèrent bien de goûter.

Ils affectèrent de s'entretenir de choses indifférentes.

Des minutes passèrent qui leur parurent interminables.

Sans en avoir l'air ils observaient la rue et forcément ils devaient distinguer tous ceux qui entreraient dans le cabaret d'en face.

La demie de six heures sonna.

Au même moment Simony se pencha vers le marquis et à mi-voix, de façon à n'être entendu que de son compagnon :

—Voilà le bandit qui s'est introduit dans l'atelier de Pierre.

M. d'Aulnoye se pencha.

Un homme longeait le trottoir, puis brusquement traversait la chaussée.

Une fois de l'autre côté de la rue, il regardait autour de lui d'un air soupçonneux, puis ne remarquant rien d'anormal il pénétrait dans le cabaret de la Grosse Tête.

La porte se refermait derrière lui.

—Il n'a pas menti, murmura Simony, le bandit est exact au rendez vous.

Une rapide lueur de satisfaction traversa les prunelles du marquis.

—Attendons l'autre, maintenant.... murmura-t-il d'une voix assourdie.

Dès lors les minutes parurent encore plus longues aux deux hommes.

Ils avaient repris leur conversation, quelconque, voulant absolument ne pas attirer l'attention.

Deux nouveaux clients entrèrent, s'assirent non loin d'eux. C'étaient deux maçons qui, la journée finie, venaient boire leur "mominette".

Tout à coup M. d'Aulnoye eut un léger mouvement.

Du pied il poussa le compositeur, lui fit ensuite un signe que l'autre comprit aussitôt car Simony se pencha pour voir dans la rue.

Un homme marchait sur le trottoir d'en face. Un homme dont la tenue et les allures bizarres avient tout de suite frappé le marquis.

Bien des passants avaient circulé là depuis qu'ils étaient attablés, Simony et lui, et pourtant en apercevant l'homme qui avançait, instinctivement le père de Pierre avait songé :

—C'est lui que le bandit attend en face.

Le marquis et Simony ne purent réprimer en même temps un geste de désappointement.

—Mais alors, ce n'était pas Trémanzey ?

Car il ne ressemblait nullement à Armand l'homme qu'ils venaient d'apercevoir.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE sa vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne s'en prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille.